



Anna-Eva Bergman, N°96 - 1970 Astre, 1977, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi

Les Univers d'Anna-Eva BERGMAN

Du 19 janvier au 9 mars 2019

en partenariat avec la Fondation Hartung-Bergman et avec le soutien de l'Ambassade de Norvège

Les Univers d'Anna-Eva BERGMAN

« Anna-Eva Bergman s'est dépouillée de tous les détails inutiles. Tout ce qui n'est pas une explication de cette unique chose : la terre et le ciel »

Kirsti Hopstock, 1979

C'est « entre le ciel et la terre » que nous situe l'œuvre d'Anna-Eva Bergman (1909-1987), et plus plus que jamais lors de cette quatrième exposition que lui consacre la galerie, en partenariat avec la Fondation Hartung-Bergman et le soutien de l'Ambassade de Norvège.

Minimaliste, l'œuvre de l'artiste d'origine norvégienne frôle les lisières de l'abstraction sans jamais quitter un rapport au réel consubstantiel. Cultivant « l'art d'abstraire » tel qu'elle le définissait elle-même, Bergman s'est « dépouillée de tous les détails inutiles », dans son œuvre picturale comme graphique, pour toucher à l'essence même des choses. L'exposition réunit un ensemble rare de peintures de corps célestes que Bergman a réalisées tout au long de sa vie, entre 1953 et 1987, en regard desquels la Fondation Hartung-Bergman expose pour la première fois une série exceptionnelle de dessins des années 1930, destinés à illustrer un ouvrage culinaire que Bergman rédigea quand elle avait une vingtaine d'années pour subvenir au besoin de son couple avec Hans Hartung. Quatre vingt ans après, la Fondation Hartung-Bergman vient de publier cet ouvrage pour la première fois.

Outre une riche actualité bibliographique, le travail d'Anna-Eva Bergman est particulièrement exposé actuellement, notamment à Valence en Espagne où le musée Bombas Gens lui consacre une importante exposition monographique jusqu'en Avril 2019. Ses œuvres sont également visibles au musée Reina Sofia de Madrid (*Lost, loose and loved : Foreign artists in Paris 1944-1968* jusqu'en avril 2019), au Centre Pompidou Metz (*Peindre la nuit*, jusqu'au 19 avril 2019), et prochainement au Grand Palais (*Lune*, à partir du 1er avril 2019).

« L'art abstrait est une forme d'art très difficile et très exigeante, créée à partir de la philosophie de notre temps et une conception cosmique du monde »

Anna-Eva Bergman, 1950-1951

Anna-Eva BERGMAN | ACTUALITES

EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES ET COLLECTIVES

14 Novembre 2018 - 5 Mai 2019
Bombas Gens Centre d'Art, Valencia (ES)
Anna-Eva Bergman : From North to South: Rythms
Exposition personnelle

19 Janvier 2019 - 9 Mars 2019
Galerie Jérôme Poggi, Paris (FR)
Les Univers d'Anna-Eva Bergman
Exposition personnelle

3 Avril 2019 - 7 Avril 2019
ART PARIS - Grand Palais, Paris (FR)
Anna-Eva Bergman & Sophie Ristelhueber
Duo show

Novembre 2019
Musée de Caen, Les Boréales Festival, Caen (FR)
Exposition monographique retraçant les voyages d'Anna-Eva Bergman au Cap Nord
Exposition personnelle

4/7 avril 2019
13 Octobre 2018 - 15 Avril 2019
Centre Pompidou Metz, Metz (FR)
Peindre la Nuit
Exposition collective

Jusqu'au 19 avril 2019
Musée de la Reina Sofia (Madrid)
Lost, Loose and Loved : Foreign artists in Paris (1944-1967)
Exposition collective

26 Janvier 2019 - 2 Juin 2019
Musée Soulages, Rodez (FR)
Femmes des années 1950
Exposition collective

1er Avril 2019 - 22 Juillet 2019
Galeries Nationales du Grand Palais, Paris (FR)
La lune
Exposition collective

PUBLICATIONS RÉCENTES

Casseroles- Recettes du monde entier
Textes de Marie-Noël Rio et Bertrand Tillier
Fondation Hartung Bergman, 2018

Anna-Eva Bergman - From North to South: Rythms
Textes de Romain Mathieu, Teresa Lanceta, Nuria Enguita, Michael Tarantino
Bombas Gens - Centre d'Art, 2018

Anna-Eva Bergman - Licht / Light
Hirmer Verlag, München
2018

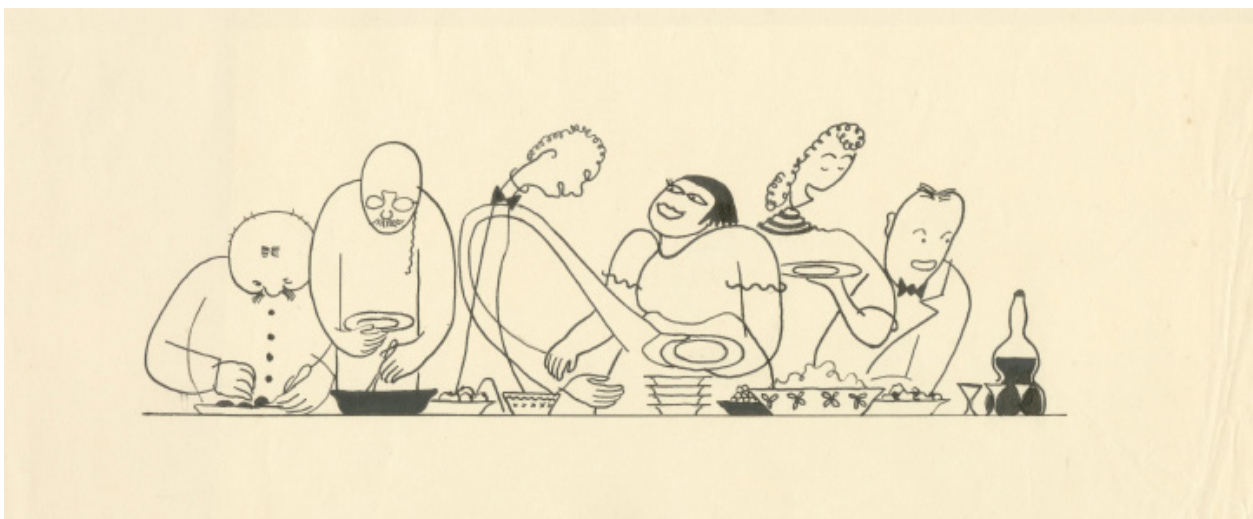
Anna-Eva Bergman, L'Atelier d'Antibes (1973 - 1987)
Textes de Céline Flécheux, Romain Mathieu, Maryline Desbiolles, Marjorie Micucci, Claire Moulène, Annette Wieworka, Maurice Fréchuret, Thomas Schlessler
Domaine départemental de Kerguéhennec / Fondation Hartung - Bergman, 2017

Première partie | dessins des années 1930

Ce sont les nourritures terrestres de la jeune Anna-Eva Bergman qui préparent à celles célestes de sa maturité dans l'exposition consacrées aux « Univers de l'artiste norvégienne », dans tous les sens du terme.

Tout juste âgés d'une vingtaine d'années, et récemment mariés, Anna-Eva Bergman et Hans Hartung s'installent dans les dunes désertiques de Minorque (Espagne) en 1931 où ils se font construire une petite maison très minimaliste pour s'y consacrer à leurs arts respectifs. Vivant de peu, Bergman entreprend de rédiger un ouvrage culinaire qu'elle espère pouvoir publier pour subvenir à leurs besoins. Un livre de recettes donc, mais d'un ton particulièrement libre, renvoyant non pas l'image d'une femme d'intérieur attachée à ses fourneaux, mais bien au contraire celle d'une femme émancipée et moderne, indépendante et cosmopolite qui a déjà vécu dans de nombreux pays européens (Norvège, Allemagne, Autriche-Hongrie, France, Italie, Espagne). Il flotte un parfum persistant des années folles dans le projet de Bergman alors que pointent les sombres années 30 qui se perçoit surtout dans son iconographie. Facétieux et fantaisistes, ses dessins à l'encre de chine et à l'aquarelle tournent le dos aux codifications des livres de cuisine de l'époque pour offrir avant tout des portraits archétypaux de femmes et d'hommes du monde entier dont elle croque les traits aussi bien culturels que sociaux, jusqu'au cliché parfois. Cet art de la caricature, Bergman le pousse à l'extrême avec une virtuosité fascinante par un usage minimaliste de la ligne courbe qui dessine seule le squelette des personnages, rehaussés parfois de larges aplats de couleur indépendantes de tout contour, à la manière dont Fernand Léger le fera aussi dix ans plus tard avec son principe de « couleur en dehors ». Il flotte comme un dernier parfum insouciant et persistant des années folles dans le projet de Bergman alors que s'installent les sombres années 30 et 40, qu'elle dénoncera dans des caricatures au vitriol entre 1939 et 1944 dans un style proche de la Nouvelle Objectivité.

L'éclatement de la guerre justement en 1939 marquera la fin de la jeunesse de Bergman. Ayant divorcé de Hartung, elle retourne vivre en Norvège à trente ans, se remarie et se consacre essentiellement à l'illustration, à l'écriture et à l'étude du nombre d'or en particulier.



Anna-Eva. Bergman., illustration. originale. publiée dans "Casseroles - Recettes du monde entier"

Deuxième partie | Peintures célestes

« Là où l'énergie et la substance active se rencontrent naît le cosmos conscient »

Anna-Eva Bergman, 1949

A partir de 1946 reprend une activité frénétique de peinture qui la conduit à quitter à nouveau la Norvège en 1952 pour s'installer d'abord à Berlin, puis à Paris où elle retrouve Hans Hartung presque quinze ans après leur divorce. Ils ne se quitteront plus.

C'est à cette période que Bergman quitte l'abstraction pure et s'engage dans un nouveau style, épuré et minimaliste où la feuille de métal jouera désormais un rôle premier, qui puise dans un répertoire de formes précis qu'elle liste dans ses notes : « les pierres, les stèles, les montagnes, les nunataks, les barques, mer et vagues, océans, maisons, horizons... ». Les pierres sont le premier motif qu'elle peint ou dessine, monumentales dans leur simplicité, dans lesquels Michel Seuphor perçoit « les rudiments de mondes, pleins de toutes les virtualités latentes de leur mystère ». Si elle ne cite pas les planètes dans son premier inventaire thématique, elles font néanmoins leur apparition dès 1953, en lien justement avec des pierres ou stèles (No.2, 1953,) et constitue petit à petit une constellation astrale autant que symbolique : Stèle avec lune (1953) ; Univers (1954) ; Lune d'argent avec forme d'or (1955) ; Un Forme volante (1958) ; Comète (1959) ; Soleil noir ou bleu (1961) ; Astre (1961) ; Ringel Univers (1963) , Univers d'Or ou d'argent (1963) ; Planète et terre (1966) ; Eclipse (1967); Uranus (1968) ; Uranus (1970) ; Terre vue de la lune (1970) ; etc.



Anna-Eva Bergman, N°22 - 1960 Univers argent, 1960, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi

En 1958, deux expositions importantes à Paris (Galerie de France) et à Munich (Galerie van Loo) révèlent ce nouveau répertoire de Bergman, qui se prête particulièrement à son emploi de la feuille d'or ou d'argent, parfois rehaussés de subtils lavis : « *Ces corps, fragments de globes terrestres ou célestes, l'artiste nous en indique l'étendue sphérique ; elle hausse à certains endroits la densité de la couleur pour que nous entrevoyons les substances volcaniques couvant à l'intérieur. Parfois, au contraire, elle les couvre d'enduits luisants, en feuille de métal craquelées, de telle manière qu'on croit apercevoir les surfaces croûtées de planètes dans la lentille d'un télescope* ». (1958, Herta Wescher, Galerie de France).

Marcel Brion, dans la préface au catalogue de l'exposition munichoise, souligne la dimension spirituelle, voire magique ou alchimique de ces corps astraux :

« (...) la reconnaissance d'une physiognomonie de l'univers, d'une âme du monde dont la spiritualité n'est ni scientifique ni dialectique, mais dans une certaine mesure magique. Pour pouvoir se représenter cette physiognomonie, cette âme des tableaux, l'artiste doit s'ouvrir totalement aux forces mouvantes des éléments pour reconnaître leur domaine d'action et leur nature intérieure. La force avec laquelle Anna-Eva Bergman présente cette harmonie, bien balancée entre les domaines visibles et invisibles, marque aussi la mise en place de ces corps gigantesques, impressionnants, astraux, dans un espace magnétique, chargé d'énergie. Ces tableaux rayonnent d'une substance brûlante et sont implantés dans un espace vivant un « vide ». (...) Dans les œuvres d'Anna-Eva Bergman, se transforment sous nos yeux les précieuses transmutations dans le creuset de l'alchimiste pour devenir des formes transparentes dans un firmament infini ».

Dans les années 60, Bergman se passionne pour la conquête spatiale et le premier pas de l'homme sur la lune en 1969. Elle consacre alors plusieurs peintures célébrant cet événement.



Anna-Eva Bergman, N°48 - 1969, *Une autre lune*, 1969, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi

ANNA-EVA BERGMAN



Artiste d'origine norvégienne, Anna-Eva Bergman a produit une œuvre dense marquée par un tournant radical, qui la fera passer de la figuration à l'abstraction.

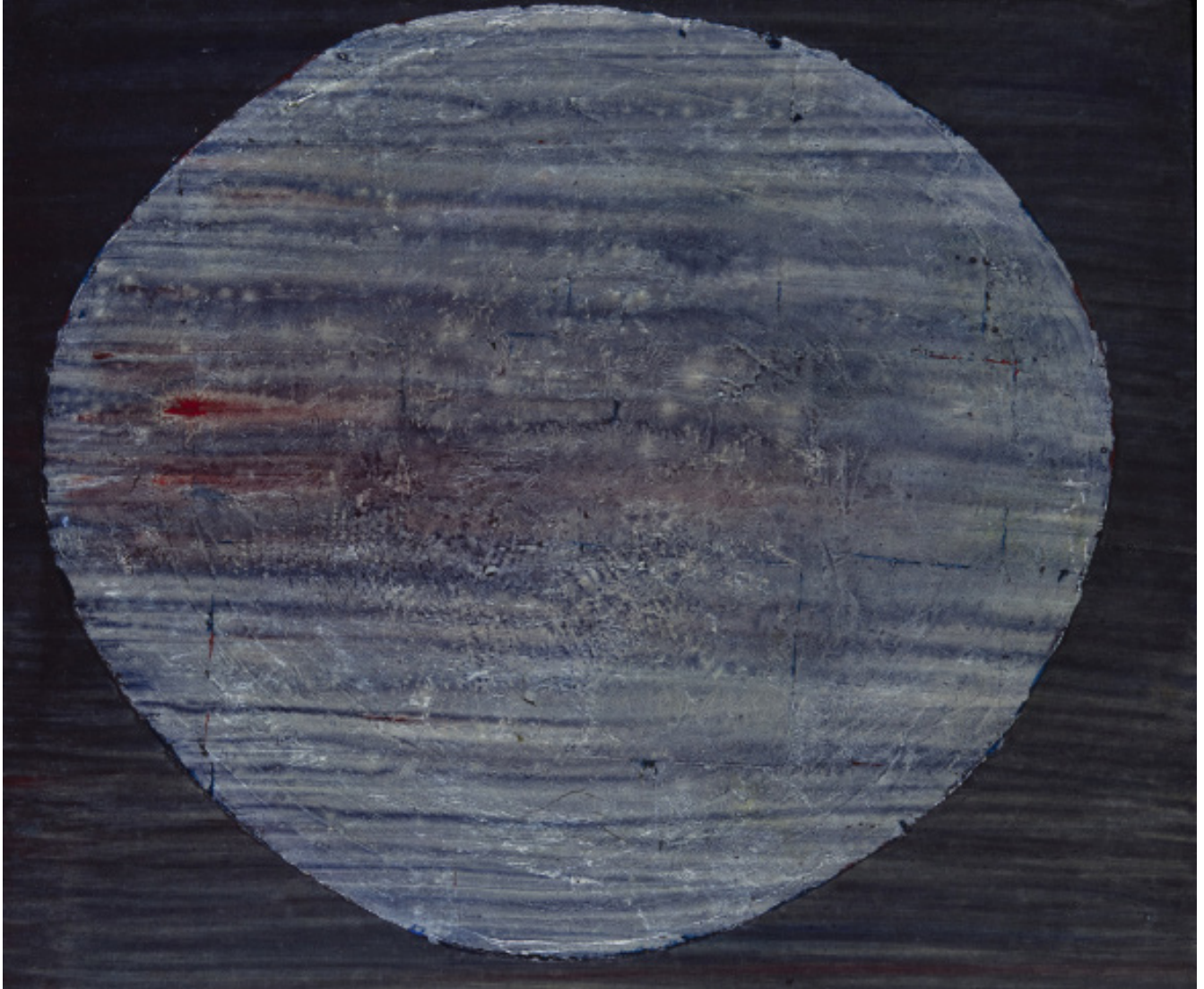
Des années 1920 à 1940, son œuvre de dessinatrice témoigne d'un travail virtuose de la ligne et d'un esprit mordant et libre. A travers les livres et articles qu'elle illustre et parfois écrit, elle crée des galeries de personnages souvent cocasses.

Ce dessin, tendre et humoristique, se fait aussi sombre et cynique lorsqu'il s'agit d'illustrer la guerre et l'occupation de la Norvège, son pays, par l'armée d'Hitler.

Ce travail d'illustratrice, riche et puissant, constitue un premier pan de son œuvre, qu'elle rejettera pourtant par la suite, le jugeant stérile.

En effet, Anna-Eva Bergman opère à la fin des années quarante un tournant radical qui la mène sur les voies de la peinture abstraite. Dès 1952, elle pose un vocabulaire de formes archétypales issues de la nature et de la mythologie scandinaves : pierres, planètes, montagnes, stèles, tombeaux, barques. Elle décrit alors son travail comme « non figuratif », mais apporte des nuances dans son rapport à l'abstraction : à l'expression d'« art abstrait », elle préfère celle « d'art d'abstraire ». Elle garde toujours, en effet, un rapport au réel, à travers ces formes symboliques mais aussi à travers le paysage, thématique essentielle de son œuvre. Il s'agit d'un paysage présenté – et non représenté – dans sa force originelle, par sa lumière, après un long travail d'imprégnation et de mémoire. Bergman cherche la lumière norvégienne mais ne peint pas sur le motif : elle absorbe ces impressions du sublime, avant de reformuler cet univers par un lent travail indissociable d'une technique : celle de la feuille de métal, feuille d'or, d'argent ou de cuivre qui devient, dès 1950 et jusqu'à la fin de sa vie, le dénominateur commun de ses œuvres. Son travail est alors également indissociable d'une construction : celle au nombre d'or, qu'elle utilisera jusqu'au début des années 1970.

Anna-Eva Bergman travaillera patiemment jusqu'à la fin de ses jours à retranscrire ce paysage matriciel sans cesse remémoré, produisant une œuvre originale, à contre-courant des écoles artistiques. Elle connaîtra une véritable réception critique de son vivant, avec de nombreuses expositions en France et à l'étranger. Sa vie est aussi marquée par sa relation avec Hans Hartung, qu'elle épouse en 1929, pour divorcer en 1938, avant de reprendre sa liaison avec lui en 1952. C'est ensemble qu'ils projettent la conception de leur villa-atelier dans le sud de la France, dans laquelle ils s'installent en 1973. Dans cet atelier qu'elle a imaginé, avec une immense baie vitrée orientée au nord, elle bénéficie du calme propice à la méditation et d'une lumière méditerranéenne pure. Elle y travaillera jusqu'en 1987, date de son décès, laissant derrière elle une œuvre atypique rebelle à tout classement catégorique.



Anna-Eva Bergman, N°6- 1958, 1958, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi



Anna-Eva Bergman, N°22 - 1960 Univers argent, 1960, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi



Anna-Eva Bergman, N°37 - 1961 Astre, 1961, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi



Anna-Eva Bergman, N°48 - 1960 Oeuf d'or ou Un univers, 1969, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi



Anna-Eva Bergman, N°48 - 1969 Une autre lune, 1969, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi



Anna-Eva Bergman, N°96- 1970 Astre, 1970, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi



Anna-Eva Bergman, N°30 - 1970 Fragment astre, 1970, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi



Anna-Eva Bergman, N°21 - 1977 Astre, 1977, courtesy Fondation Hartung-Bergman et Galerie Poggi



Anna-Eva Bergman, illustration originale publiée dans "Casseroles - Recettes du monde entier"

SORTIE DU LIVRE *CASSEROLES - Recettes du monde entier*

Anna-Eva Bergman, CASSEROLES - Recettes du monde entier,
Fondation Hartung-Bergman, 2018
Edition commentée par Marie-Noël Rio

Anna-Eva Bergman fut une des artistes les plus singulières du XXème siècle, dont l'oeuvre s'avère d'un foisonnement extraordinaire.

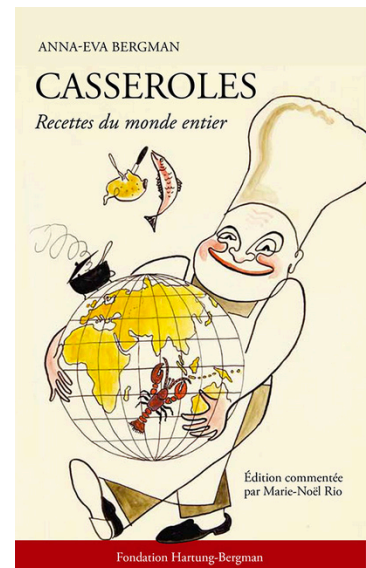
Si l'on connaît d'elle sa peinture, extrêmement pure, faite de formes archétypiques, de rythmes graphiques, et d'une profonde gravité, la notoriété de ses livres et de ses dessins s'avère en revanche plus discrète. Et pour cause, elle abandonna ses pratiques d'illustratrice après la Seconde Guerre mondiale et, sans les renier, ne chercha pas non plus à les valoriser.

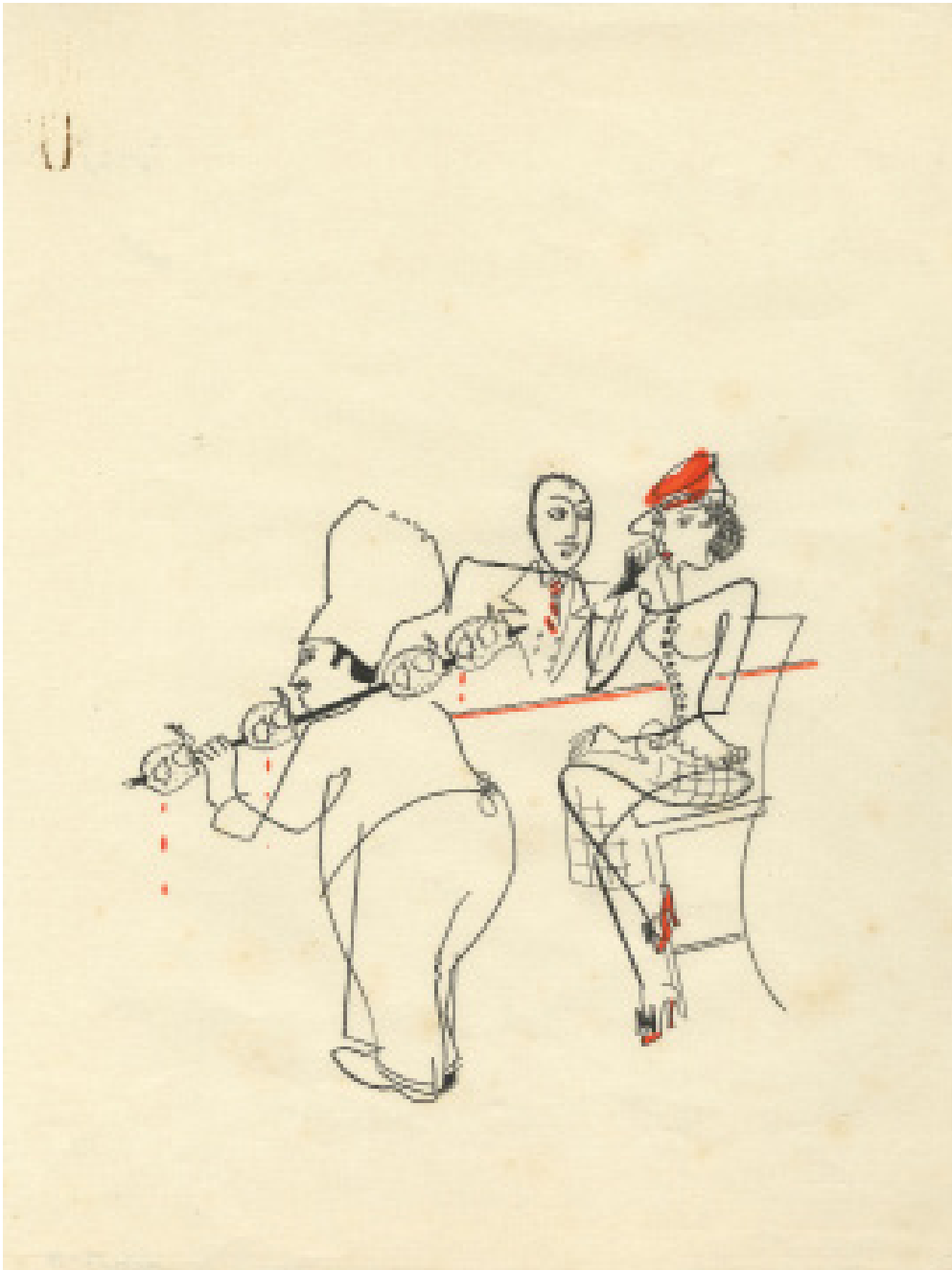
Il était temps de le faire. Car *Casseroles*, qu'elle élabore dans les années 1930, n'est pas qu'un banal livre de cuisine ; c'est un ouvrage d'une grande originalité, une ouverture sur le monde pleine de curiosité et d'humour, à l'oconographie délicieuse.

Virtuosité de la ligne, économie des moyens d'expression, stéréotypes culturels traités avec une ironie tendre : les images d'Anna-Eva Bergman sont, chaque fois, de véritables petits chefs d'oeuvres à déguster.

Présentée et commentée par Marie-Noël Rio, agrémentée d'un essai de Bertrand Tillier, cette édition de *Casseroles* est aussi le fruit d'un long travail de la Fondation Hartung-Bergman sur ses archives. Avec pour mot d'ordre l'injonction de son autrice elle-même : "Aime ton prochain, donne lui ce qu'il y a de meilleur!"

Traduit du norvégien par Marie Vourc'h.





Anna-Eva Bergman, Illustration. issue du livre *Casseroles - Recettes du monde entier entier*"

GALERIE JEROME POGGI

Galerie Jérôme Poggi

2 rue Beaubourg – 75 004 Paris – France
+33 (0)9 84 38 87 74 – galeriepoggi.com

Mar. – Sam. 11.00 – 19.00
Tue. – Sat. 11 am – 07pm

EXPOSITIONS

| *Anna-Eva Bergman* - solo show
19 janv. - 9 mars 2019
Galerie Jérôme Poggi, Paris

| *Sophie Ristelhueber* - solo show
23 mars - 4 mai 2019
Galerie Jérôme Poggi, Paris

| *Djamel Tatah* - solo show
16 mai - 15 juin 2019
Galerie Jérôme Poggi, Paris

| *Sidival Fila* - solo show
16 mai - 15 juin 2019
Galerie Jérôme Poggi, Paris

FOIRES

MATERIAL ART FAIR (MX)

6 - 10 fév. 2019
Group show

1:54 Marrakech (MA)

21 - 24 fév. 2019
Djamel Tatah

ARCOmadrid (ES)

27 fév. - 3 mars 2019
Marion Verboom & Sidival Fila

The Armory Show (US)

6 - 10 mars 2019
Kapwani Kiwanga

ART PARIS - Grand Palais

3 Avril - 7 Avril 2019
Anna-Eva Bergman & Sophie Ristelhueber

ARTISTES

| Babi Badalov (AZ, 1959)
| Fayçal Baghriche (DZ/FR, 1972)
| Anna-Eva Bergman (NO/FR, 1909–1987)
| Maxime Bondu (FR, 1985)
| Julien Crépieux (FR, 1979)
| Bady Dalloul (FR, 1986)
| Larissa Fassler (CA, 1975)
| Sidival Fila (BR, 1962)
| Yona Friedman (HU, 1923)
| Nikita Kadan (UA, 1982)

| Kapwani Kiwanga (CA/FR, 1978)
| Bertrand Lamarche (FR, 1966)
| Paul Mignard (FR, 1989)
| Wesley Meuris (BE, 1977)
| Sophie Ristelhueber (FR, 1949)
| Société Réaliste (FR/HU, 1982/1972)
| Djamel Tatah (FR, 1959)
| Georges Tony Stoll (FR, 1955)
| Marion Verboom (FR, 1983)
| Kees Visser (NL, 1948)